

# 1<sup>ère</sup> Epître de Jean

*chapitre 1 versets 1 à 5*

*Christian PRADEL, le 16 juin 2024*

---

## Lecture

---

« 1. Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie,  
2. - et la vie a été manifestée et nous l'avons vu et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du père et qui nous a été manifestée, -  
3. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le père et avec son fils, Jésus Christ.  
4. Et nous écrivons ces choses afin que notre joie soit parfaite.  
5. La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. »

---

---

## Qui est l'auteur de cette épître ?

Quand on lit cette épître, on remarque que l'auteur ne s'y présente pas, contrairement à la plupart des autres épîtres. Cependant, la majorité des commentateurs, des théologiens et des chrétiens à travers les âges s'accordent pour dire qu'il s'agit de l'apôtre Jean.

Nous n'allons pas entrer dans les détails aujourd'hui, mais en lisant quelques commentaires, vous verrez que beaucoup de preuves pointent vers Jean comme auteur. Jean, l'évangéliste, le disciple qui a suivi Jésus-Christ pendant trois ans avec les autres apôtres.

Il y a de nombreuses similitudes entre l'évangile de Jean et ses épîtres, que ce soit dans le style d'écriture ou l'utilisation de mots spécifiques rarement retrouvés ailleurs. Certains verbes et expressions sont particulièrement uniques à cette épître, renforçant l'idée que l'auteur est bien Jean.

Pour illustrer cela, Albert Nicole, dans son livre « Obéissance et amour » (pages 18 à 21), met en relation des expressions similaires trouvées dans la première épître de Jean et l'évangile de Jean. C'est un travail intéressant, mais nous n'allons pas nous y attarder aujourd'hui.

Il est également pertinent de mentionner qu'Irénée, mort en 190, cite quatre fois cette épître en précisant : « *Jean dit, prescrit, atteste, écrit dans son épître* » (Livre III, chapitre 16, paragraphe 5 de "Contre les hérésies"). De plus, Polycarpe, mort en 155, cite textuellement 1 Jean 4 : 3 dans sa lettre aux Philippiens (chapitre 7, verset 1).<sup>1</sup>

En ce qui concerne l'évangile de Jean, Frédéric Godet, dans son grand commentaire, démontre brillamment que l'auteur de cet évangile est bien l'apôtre Jean.

En résumé, de nombreux indices littéraires et historiques suggèrent que l'auteur de cette épître est bien l'apôtre Jean. Pourquoi est-il important de déterminer si c'est Jean ou un autre auteur ? Si ce n'était pas Jean, même en admettant que le texte soit inspiré par le Saint-Esprit, quelque chose manquerait. Un autre auteur ne serait pas un témoin direct, ni un disciple ayant réellement accompagné Jésus-Christ. Cela affaiblirait le texte et diminuerait son impact en ce qui concerne la représentation d'un Christ incarné, venu en chair, contrairement à l'image que les gnostiques de l'époque commençaient à diffuser.

---

## 1 Jean 1 : 1

### 1. Contempler

Quand on regarde les deux premiers versets, déjà on est frappé par ce que Jean dit. Ça touche vraiment sa vie concrète. C'est même le corps, pratiquement, qui est concerné par ce qu'il veut nous annoncer. Ce que nous avons entendu, c'est l'oreille, ce que nous avons vu de nos yeux ; il précise bien. On ne sait jamais qu'il y en ait qui pense qu'il parle d'une vision là. Non, il a bien vu de

---

<sup>1</sup> Polycarpe dans Phil. 7.1 (La Lettre aux Philippiens, chapitre 7, verset 1) :

« Car quiconque ne confesse pas que Jésus-Christ est venu dans la chair, c'est un antéchrist ; et quiconque ne confesse pas le témoignage de la croix est du diable ; et quiconque pervertit les paroles du Seigneur à ses propres convoitises, et dit qu'il n'y a ni résurrection ni jugement, celui-là est le premier-né de Satan. Abandonnons donc les vanités de la multitude et les fausses doctrines, retournons à la parole qui nous a été transmise dès le commencement, soyons sobres en prière et persévérons dans les jeûnes, demandant avec supplications à l'humble Dieu de nous faire miséricorde, de ne pas nous livrer à des tentations, selon que le Seigneur a dit : "L'esprit est prompt, mais la chair est faible." »

Cette lettre de Polycarpe, un évêque de Smyrne et un disciple de l'apôtre Jean, est adressée aux chrétiens de Philippiens. Polycarpe exhorte les fidèles à demeurer fermes dans la foi chrétienne authentique et à se méfier des fausses doctrines qui circulaient à l'époque.

ses yeux. C'est bien précis, c'est concret. « **Ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché** » (v1). Nos mains ont touché, voyez, c'est encore là le corps. C'est quelque chose qui touche vraiment la vie concrète, pratique. Cela concerne autant Jean que les apôtres, par votre conséquence.

Quant à **contemplé**, le verbe ici en grec, c'est **θεάομαι, theaomai**, qui veut dire *regarder attentivement* et veut dire surtout *rencontrer une personne*. Donc, ce n'est pas une théorie, ce n'est pas une doctrine, ce n'est pas une théologie. Ici, c'est rencontrer une personne et la personne évidemment, c'est le Fils de Dieu.

## 2. Le commencement

« **Ce qui était dès le commencement** » (v1), c'est un peu différent que ce que l'on retrouve dans l'évangile de Jean où il est dit qu'au commencement était la Parole et la parole était Dieu et la parole était avec Dieu. Cela nous rappelle quelque part un peu ce qui était dit dans les premiers versets de l'Ancien Testament, dans la Genèse, « **au commencement de Dieu créa le ciel et la terre** ». Mais là, c'est un peu différent. C'est moins théorique.

Ce texte aborde moins la profondeur des actions de Dieu. Cela touche moins à la création des choses dont l'origine est en Dieu, y compris le temps, dont l'origine est la parole de Dieu. Bien que cela puisse sembler similaire, c'est différent car cela se concentre immédiatement sur des aspects concrets. Lorsque Jean parle de « **ce qui est dès le commencement** », il le relie à son expérience personnelle : ce qu'il a vu, entendu et touché dans sa vie quotidienne. Il ne s'agit pas seulement de sa propre vie mais aussi celle des autres apôtres qui ont vécu les mêmes expériences.

Et puis on le voit, après, il le dit, en fait, « **ce qui était dès le commencement** », eh bien, ça concerne la parole de vie. On pourrait dire « **ce qui était dès le commencement concernant la parole de vie, ce que nous avons entendu, etc.** ». Donc, ce qui était dès le commencement concerne la parole de vie.

Ce que nous pourrions souligner aussi sans le développer, c'est que n'est pas écrit « **Celui qui était au commencement** », mais **ce** (c'est un pronom neutre, qui se rattache aussi aux 3 autres pronoms neutre de « **ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché ...** »). Donc, « **Ce qui était dès le commencement** », cette formulation, **tout en faisant écho au chapitre 1 de l'évangile de Jean et même de la Genèse ch 1, verset 1 et suivant, nous ramène au commencement de la rencontre avec celui qui est au commencement de toute chose, à savoir, le Fils de Dieu avec le Père.**

## 3. Toucher

Alors comment comprendre « les mains qui ont touché cette parole de vie » ? Bien entendu, les apôtres ont pu toucher Jésus-Christ par des bonnes empoignades, mais le verbe **toucher** ici, c'est

**ψηλαφάω, psélaphaó**, qui veut dire *tâter dans l'obscurité, tâtonné* et veut dire par la suite, *démêler par tâtonnement*.

Jean a rencontré le Christ, et à un moment donné, nous aussi, nous avons vécu cette rencontre (Les verbes sont à l'aoriste, ce qui dénote une notion atemporelle de l'action.). À partir de ce moment, nous voyons et entendons des choses qui nous poussent à contempler, c'est-à-dire à regarder attentivement. Cette contemplation fait grandir notre relation avec le Christ. Petit à petit, nous avançons, et j'aime bien le dire, en démêlant par tâtonnement, c'est-à-dire en discernant le vrai du faux.

Parfois, nous avons tendance à penser que, lors de notre conversion, tout ce qui est passé est terminé. Mais non, il faut démêler. Il est essentiel de distinguer ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Nous devons également démêler les événements de notre passé, car en le faisant, nous verrons déjà la main de Dieu qui nous guidait, même avant notre rencontre avec Lui.

En démêlant les choses, par petits sauts successifs, nous y verrons de plus en plus clair, car notre Dieu est le Dieu de la lumière. C'est ce que Jean va s'empresser de nous déclarer. Lorsque quelque chose est mêlée, nous ne voyons pas bien. Mais quand tout est démêlé, tout devient clair, tout s'éclaire.

Évidemment, il y a un lien avec l'Évangile de Jean lorsqu'on parle de la Parole faite chair, qui est la vie. Nous retrouvons les mêmes éléments, mais présentés différemment. Jean parle à ses auditeurs pour leur dire : « *Écoutez-moi, mes amis, ce que je vous écris ici nous concerne, nous, les chrétiens, disciples du Christ. Oui, c'est nous qui avons vu, entendu, et cru en Lui.* »

## 4. La cible de l'épître : la vie éternelle

L'Évangile de Jean a été écrit pour présenter et témoigner de ce que Jésus a fait et dit, des profondeurs de ses paroles. À la fin de l'Évangile, au chapitre 20, verset 31, il précise : « ***Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.*** »

De même, à la fin de sa première épître, au chapitre 5, verset 13, Jean écrit : « ***Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*** »

Il y a une subtile différence entre les deux passages, mais on voit bien la progression. L'Évangile parle à ceux qui vont croire et recevoir la vie éternelle. L'épître s'adresse à ceux qui ont déjà cru, pour qu'ils sachent qu'ils ont la vie éternelle, qu'elle est là, qu'ils la possèdent déjà.

Toute l'épître de Jean nous dévoile ce que signifie avoir la vie éternelle, car cette vie commence dès maintenant. Dès le début, Jean précise que cela concerne la parole de vie. Il y a donc deux aspects

: la parole de vie et la vie éternelle. Dans ce monde, il n'est pas facile de vivre pleinement comme si nous avions déjà la vie éternelle. Jésus, lui, l'a fait ; il est la vie et l'a démontré.

Et nous, qu'en est-il ? Jean nous encourage, nous, le peuple de Dieu, les disciples, à marcher selon la voix et la voie de Dieu en portant la parole de vie. C'est quelque chose de concret que nous contemplons aussi.

---

## 1 Jean 1 : 2 à 5

Et pour commencer, vivre la vie éternelle, il y a quelque chose de très frappant lorsqu'on lit Jean dans cette épître. La vie éternelle ne se vit pas seule. La vie éternelle, c'est quelque chose d'unique, c'est une vie qui se partage.

### 1. Annoncer l'Évangile pour partager et être en communion

Car nous avons vu, entendu, et « **nous vous l'annonçons** » (v2, v3). C'est la première chose qu'il fait. De plus, il le dit 2 fois. Si Jean, si les apôtres, s'étaient tus après la mort de Jésus, sa résurrection, qu'est-ce qui se serait passé ? Jésus a ordonné même, il a envoyé en mission ces apôtres pourquoi ? Pour annoncer. Et pourquoi annoncer ? Pour faire une secte de plus, un parti religieux de plus ? Non, mais pour que cette annonce, lorsqu'elle va dans les cœurs, lorsqu'elle est reçue dans les cœurs par la foi, eh bien, ça produit la vie, la vie éternelle. « A vous aussi », « **afin que vous aussi** » (v3). Il annonce « à vous aussi ». Quoi ? Pourquoi ? afin que vous ayez, « **que vous soyez en communion avec nous** » (v3). Vous voyez, c'est rassembler le peuple. La première chose qui est dite là, c'est ce qui est important. C'est une chose qui se partage et qui se donne. C'est une vie qui se perpétue comme un homme et une femme qui se rencontrent, ils ont des enfants, ils ont une descendance. De Adam et Eve, nous en sommes arrivés à ce que nous sommes maintenant, des millions de personnes.

Donc, la vie se perpétue, la vie se communique. Elle se communique par la parole, et nous vous annonçons la parole. Afin que nous soyons en communion, en communion de vie, en communion ensemble. C'est quoi ce rassemblement, cette communion ? C'est une nouvelle association qui est faite là ? L'association « des croyants en la parole de vie » ? Oui. Mais mieux encore. C'est l'association « d'être avec le Père et le Fils ». « **Or notre communion est avec le Père et son Fils Jésus-Christ** » (v3). Nous sommes en communion avec le Père, le Fils. Nous sommes en communion avec le créateur du ciel et de la terre. C'est celui qui a dit au commencement « J'ai créé le ciel et la terre ». C'est celui qui est au commencement. Au commencement était la Parole, et la Parole est Dieu, la Parole est avec Dieu. Voilà, ça c'est notre communion. Nous partageons, nous communions, nous sommes ensemble avec le Père. « **Nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée** » (v2).

## 2. La vie manifestée

Deux fois Jean nous dit que « **la vie a été manifestée** » pour préciser la seconde fois qu'elle est auprès du Père. Au départ, on lit juste la vie et ensuite il est précisé que c'est la vie éternelle. C'est une dimension de la vie qui dépasse celle de la vie terrestre, non éternelle.

En grec, **φανερῶω, phaneroó**, signifie "rendre visible", "rendre clair", « montrer clairement ». Il n'y a aucun doute sur cette vie. Ce n'est pas une illusion, ni une idée. Ce verbe met le projecteur sur quelque chose de visible. La personne de Christ est visible. C'est une action atemporelle (aoriste), même si on peut la situer à un moment précis. De plus, les deux emplois de ce verbe sont au passif. Cette vie a été rendu visible. Le Père est à l'origine de la visibilité de la vie, de la visibilité de Christ.

Il ne faut pas l'oublier, la vie éternelle est vécue dans la communion avec Dieu et ensemble. C'est ça notre communion, « **or notre communion, avec le Père et son Fils Jésus-Christ** » (v3). Et pour montrer l'intérêt et la valeur de le vivre ensemble, Jean témoigne en disant : « **Et nous écrivons ces choses afin que notre joie soit parfaite** » (v4). Non, mais vous imaginez, « notre joie soit parfaite ». Le mot grec est bien **ἡμῶν, èmon**, « notre » et non **ὁμῶν, òmon**, « votre ». Le fait de partager ça, c'est quelque chose qui est tout à fait extraordinaire. Il est bon d'être en communion avec le Père et avec le Fils et d'être en communion ensemble. Voilà, la première chose que Jean nous communique.

## 3. Comment vivre la communion ensemble avec Dieu ?

Comment pouvons-nous vivre cette communion ? Quelle est l'atmosphère de cette communion ? Vous savez, lorsque vous créez une association, vous avez des statuts et un règlement. Il y a un esprit qui en émane, un but, une cible, et un désir de réaliser quelque chose en commun pour le bénéfice d'autres personnes concernées.

Eh bien, la communion avec l'association EPF, « Ensemble avec le Père et le Fils », fonctionne de manière similaire. Il y a des statuts et un règlement intérieur, pour reprendre l'analogie de l'association. Nous allons voir le premier article écrit dans le statut de cette association EPF. C'est quelque chose de très important que Dieu veut nous enseigner. Qu'est-ce qu'il nous dit ?

## 4. Dieu est lumière (v5)

Le verset 5 sert d'introduction au reste du texte à venir (les versets 6 à 10). Il répond également aux questions soulevées dans les versets précédents en posant celle-ci : « Comment puis-je vivre cette communion avec le Père et le Fils sur terre, étant à la fois chrétien et pécheur ? ».

Jean déclare : « **La nouvelle que nous avons apprise de lui...** » (v5), et c'est en effet une nouvelle, une annonce capitale. « **... et que nous vous annonçons,** » (v5), nous revenons encore à la parole, cette annonce se rattache toujours à la parole de vérité. Nous avons reçu et nous vous annonçons une vérité précise essentielle, à savoir que Dieu est lumière. "... **c'est que Dieu est**

**lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres"** (v5). Ce qui est clairement affirmé ici, c'est qu'il ne peut y avoir de mélange avec Dieu. Cette affirmation nous révèle un aspect fondamental de la nature divine : en Dieu, il n'y a aucun mélange. Il est entièrement lumière, pure et sans ombre.

C'est intéressant, parce que le mot « ténèbres » dévoile deux aspects dont nous n'avons pas toujours conscience. Le premier est évident. « Ténèbres » désigne quelque chose, au 1er degré, qui est l'inverse de la lumière. Le second aspect vient de la compréhension que les philosophes grecs se faisaient de ce mot. Ils l'utilisaient énormément pour désigner tout ce qui est inintelligence, perte d'intelligence, un esprit confus. « En Dieu, il n'y a pas de confusion, évidemment, il n'est que lumière », comme le dit la parole de Dieu qui ne supporte pas d'ombre. C'est quelque chose qui n'est pas naturel, parce que toute lumière induit une ombre, sauf en Dieu.

Si nous nous observons avec honnêteté, nous devons reconnaître que nous sommes face à un dilemme profond. D'un côté, nous aspirons à la lumière, nous chérissons la clarté, la vérité, la beauté, la pureté. Mais d'un autre côté, nous sommes également conscients qu'il y a autre chose qui réside en nous, quelque chose que nous avons expérimenté auparavant : les ténèbres qui ont obscurci nos vies par le passé jusqu'à en laisser encore des traces maintenant. Et pourtant, nous entendons proclamer que Dieu est lumière. Dieu nous dit qu'en lui, il n'y a pas de ténèbres. Nous sommes invités à communier avec le Père et le Fils, dans sa lumière sans ombre. Mais nous savons aussi qu'il y a des ténèbres en nous, que le péché est encore présent. Notre réalité intérieure nous rappelle que les ténèbres, symbolisées par le péché, font partie de notre expérience. Comment concilier ces deux réalités ?

Jean nous exhorte à ne pas nous contenter de cette affirmation sur la nature lumineuse de Dieu, mais à creuser plus profondément. Nous pourrions être tentés de dire : « *Jean, c'est gentil, mais je crois qu'on va en rester là. C'est bien joli ce que tu nous annonces, mais c'est au-delà de nos capacités. Comment pouvons-nous vivre cela ? Et Pourtant, tu nous dis que nous sommes en communion. Et ta joie est parfaite, ça veut dire que toi, quelque part, tu as déjà vécu cela. Et tu le sais. Parce que ta joie est parfaite, tu sais que ces choses sont vraies et qu'elles peuvent être vécues. Cette communion avec le Père et le Fils.* »

Ainsi, Jean, avec une joie parfaite, complète, affirme que cette communion avec Dieu est non seulement possible, mais il l'a déjà vécue. Il nous assure que ces vérités ne sont pas simplement des concepts lointains, mais des réalités tangibles qui peuvent être vécues.

---

## **Les trois clés essentielles pour une vie avec Dieu**

Alors, comment y parvenir ? Comment passer de la théorie à la pratique, de l'obscurité à la lumière ? La réponse est formidable. Jean va nous indiquer comment. Il va partager trois idées clés sur la

manière de vivre dans la lumière plutôt que dans les ténèbres. Afin de vivre cette vie en communion avec Dieu.

***La prochaine fois, nous découvrirons les 3 clés que l'apôtre Jean nous offre. Il nous montrera comment ces clés peuvent être des détonateurs puissants, ouvrant de nouvelles portes vers une communion complète avec Dieu. Grâce à elles, nous pourrions vivre pleinement cette vie unique qu'est la vie éternelle.***

---